Le Sant'Anna dans l'Océan Glacial

Les Canadiens n'ont pas fini de découvrir leur pays. Chacun sait qu'il est immense, mais peu savent le décrire. Le Québecois moyen situe tout par rapport à Montréal ou Québec. Les gens de l'Ouest ne se rendent pas compte que leurs grandes prairies ne forment qu'un dixième du pays; et encore, c'est la région la plus facile à traverser. Penser aux immensités du nord ressemble donc à un rêve. Transportons-nous à 1200 km. au nord d'Edmonton, sur les bords du Grand lac des Esclaves, lac aussi grand que le lac Winnipeg. De sa pointe ouest commence le fleuve Mackenzie, grande et pittoresque rivière qui file vers le nord-ouest pour 1.600 km. et qui va se déverser dans l'Océan Arctique non loin de l'Alaska. De nombreux postes missionnaires sont établis le long de son parcours et c'est la mission du Sant'Anna de les ravitailler pendant la courte saison navigable.

Le Père Napoléon Laferté, O.M.I., missionnaire du grand vicariat de Mackenzie, nous raconte le voyage de l'été dernier.

Serait-ce son dernier voyage?

Vers les dix heures du matin, le dix juillet, nous quittions Smith par un temps splendide pour un voyage de plus de 3.000 km. Son Excellence Monseigneur Paul Piché, O.M.I., debout sur le rivage, entouré des deux Communautés: Oblats et Soeurs Grises, nous salue d'un dernier « au revoir ».

Les 120 tonnes des missionnaires de la Côte mettaient alors le cap sur Aklavik tandis que le personnel du Sant'Anna, au chant traditionnel de l'Ave Maris Stella, commençait sa dix-neuvième croisière apostolique en faveur de nos Oblats de la mer glaciale. Il était exactement dix heures et trente minutes. L'équipage se composait comme suit: *Capitaine*: Frère H. Sareault, O.M.I. Suivent les noms

des autres officiers: FF. Michel Dabrowski, B. Claeys, R. Pelletier et Beauchemin. *Chapelain*: Père N. Laferté, O.M.I.

Le Père Victor Philippe était passager, tandis que le Père Clément Rousseau (de l'Est) était l'invité spécial de son Excellence Monseigneur Piché. Invité spécial également était le Frère G. Kraut, de Battleford, ancien missionnaire du Mackenzie. Vraiment, c'était -- pour tous — un véritable plaisir que de voir combien ce vénérable ANCIEN jouissait de toutes les minutes de son lointain pèlerinage.

Trois religieuses s'étaient aussi jointes au groupe: les Soeurs Bisson, Matte et Plante, S.G.M. ... toujours prêtes à se dévouer pour les bonnes causes. Il serait vraiment inexcusable de ne pas mentionner ici notre excellente cuisinière, Rosa Fabien, et son aimable mari, George, qui surent maintenir jusqu'au bout la belle humeur de l'équipage par leur savoir faire et leur dévouement.

20 juillet

Après 23 heures de navigation, nous arrivons aux abords du Grand lac des Esclaves. La tempête fait rage depuis deux jours, mais il y a tout près un très bon abri. Nous nous y rendons pour attendre la fin de la tempête. Il est trois heures du matin. De bonne heure dans la soirée, le vent ayant diminué, nous sortons de notre abri et tentons de nous rendre au quai à Fort Résolution; mais le vent reprenant de plus belle, le capitaine crût plus prudent de jeter l'ancre à l'abri de l'île d'Orignal où nous passâmes la nuit, berçés sur les flots.

21 juillet: Fort Résolution

Les messes dites, les trois Pères se rendirent à la Mission Saint-Joseph en passant par le chemin de la montagne avec la consigne que le Sant'Anna

irait les rejoindre au quai dès que le vent tomberait. Ce qui fut fait. A huit heures le déchargement et chargement étaient finis; nous étions prêts à partir lorsque le vent recommença à souffler. Nous profitons de ce contre-temps pour achever nos préparatifs. Enfin, vers dix heures du soir, malgré la nuit sombre et les apparences de tempête, le capitaine décide de tenter la grande aventure: la traversée en plein lac des 120 km. sans abri, de Résolution à Rivière-au-foin.

La manoeuvre

Voici comment se fait la manoeuvre quand on est pris et qu'il faut voyager dans la tempête. Nous découplons tout d'abord le bateau et la barge. Puis laissons cette dernière en remorque à l'extrémité d'un grand câble de 100 m. Libre dans ses mouvements et fier de sa haute responsabilité, le Sant'Anna se lance dans les vagues entraînant à sa suite la barge et ses 115 tonnes de planches et de marchandises. Et pendant les dix heures de traversée — dix heures d'anxiété, de prières et de confiance — qui pourra jamais nous dire les dizaines de chapelet égrainées par l'équipage « endormi »! Invocations sans nombre à la Bonne Sainte Anne, patronne du bateau.

O sainte Anne, O mère si bonne
Nous prions à tes genoux
N'es-tu pas notre patronne (bis)
Veille sur nous, veille sur nous (bis)

Rivière-au-foin

Petite ville prometteuse: à cause de ses compagnies de pêche et surtout par sa grande route de camions, faisant concurrence à la navigation. Nous y avons passé une journée dans l'aimable compagnie du Père J. Denis, O.M.I., et de ses paroissiens. Dans

la soirée nous sommes allés voir les Chutes Alexandra d'une hauteur de 106 pieds. Jolie place de pique-nique, à 50 km. sur la Grande Route: Edmonton - Rivière-au-foin.

Providence

« C'était le soir du 6 août 1861 », écrit le P. Duchaussois, « fête de la Transfiguration de Notre-Seigneur, que Monseigneur V. Grandin avait choisi l'endroit où devait s'élever l'édifice de tant de vertus et de mérites. Le lendemain, il célébra le saint sacrifice sous sa tente. Il planta une croix construite au cours de la nuit par le Frère Kearney et remettant son canot à l'eau, il poursuivit sa course ». Voilà en quels termes le P. Duchaussois raconte les tout-premiers débuts de Notre-Dame de Providence. Après quatre-vingt-treize ans de dévouement et de sacrifice, par suite de circonstances incontrôlables, l'école de Providence fermera ses portes en septembre. aux grands regrets des Révérendes Soeurs Grises et de toute la population. Elle sera aménagée en dispensaire sous la direction des Soeurs Grises. A nos dévouées Religieuses, nos voeux de succès les plus ardents.

Simpson

Le premier missionnaire qui aborda à Simpson le 16 août 1858 fut le Père Grollier, O.M.I. Cinq jours plus tard, le Bourgeois de la Cie de la Baie d'Hudson obligea poliment le prêtre à quitter, le samedi 21 août, tandis que la population voulait le garder au moins pour le dimanche. Le Ministre Kirby de l'Eglise anglicane lui avait donné toute permission d'y demeurer aussi longtemps qu'il le désirait. Aujourd'hui encore, après 102 ans écoulés, catholiques et protestants de Simpson ne semblent

pas avoir complètement oublié la rivalité des anciens jours.

Wrigley

Mission pauvre parmi les plus pauvres, ... Wrigley, desservi de Simpson, est sous le riche vocable de Notre-Dame du Sacré-Coeur. La population est d'environ 152 personnes dont 115 catholiques. C'est à ces braves gens que le bon Père A. Feuvrier, maintenant en France, sacrifia les plus belles années de sa vie.

Norman

A 480 km. au nord de Simpson, dans un décor extraordinaire de montagnes, repose la jolie petite église Sainte-Thérèse surmontée d'un clocher argentin qui nous invite à la prière. Il est sept heures du soir.

Norman Wells

C'est ici que viennent s'approvisionner en huiles de toutes sortes les Missions et les diverses compagnies du Nord. Le Chapelain-Directeur, missionnaire en tout temps, est aussi un ébéniste remarquable, comme le proclame le « bijou-de-chapelle » qu'il a su construire avec l'aide de ses paroissiens. Avec un sourire accueillant, le Père Binamé restera toujours « L'Ami à la voix chaude » nonobstant les variations du frigidaire. « Honni soit qui mal y pense ».

Good-Hope: Notre-Dame de Bonne-Espérance

C'est ici, sur le bord du fleuve géant du Mackenzie, que repose le R. P. Grollier près des remparts d'une beauté inexprimable qui s'élèvent à plus

de 120 m. d'altitude en certains endroits. L'ardent missionnaire, complètement ruiné par son zèle, à 38 ans, mourait avec ces paroles sur les lèvres: « Je meurs content maintenant que j'ai vu l'étendard de la Croix planté jusqu'aux extrémités de la terre ». Cette scène émouvante a été reproduite sur un riche tableau à l'huile à l'intérieur de l'église.

Après la messe de minuit célébrée par le Père Rousseau, nous repartons à trois heures du matin pour la Rivière-Rouge arctique où nous arrivons le 29 août, après 340 km. de navigation. De loin, nous saluons la belle petite église bâtie sur un haut promontoire dominant toutes les collines des alentours. Cette Mission est dédiée au *Saint Nom de Marie.* C'est de cette Mission que furent tentés sans succès les cinq premiers approchements avec les Esquimaux. De 1902 à 1905, le Père Lefebvre alla deux fois chez les Esquimaux de l'Ile Richard et trois fois chez ceux de l'Ile Hershell. Abandonné par les Esquimaux, et à bout de forces, il réussit par miracle un jour à tomber dans un camp de Loucheux qui le reçurent comme un père.

Aklavik

Après 150 km. de navigation, nous arrivons à Aklavik, pays et terrain des Esquimaux. Fondée en 1924 et placée sous la protection de l'Immaculée Conception, la Mission redevient *résidence* après 35 ans d'existence par suite de la fermeture de son hôpital et du pensionnat.

Après deux jours de repos pour nous remettre des contretemps du voyage, nous attaquons les derniers 120 km. qui nous séparent encore de la terre promise d'INUVIK où nous arrivons très tard le trois août. Deo Gratias! Nous voici enfin à INUVIK.

Inuvik: Bénédiction de l'église-iglou

Le 5 août, à sept heures de l'après-midi, Son Excellence Monseigneur Piché bénissait solennellement la nouvelle église bâtie par les Oblats sur le confin de la mer glaciale. La grand-messe pontificale, chantée par Son Excellence, eut lieu immédiatement après la bénédiction de l'église.

Sermon de Monseigneur Piché: Après un mot de bienvenue de la part du R. P. J. Adam, curé de la paroisse, son Excellence nous présenta un magnifique résumé de l'oeuvre missionnaire commencée au siècle dernier sous l'impulsion apostolique de Monseigneur Provencher, premier évêque de la Rivière-Rouge. Cette impulsion se continue de nos jours, grâce au dévouement des Filles de Mère d'Youville et des Oblats de Marie Immaculée, couvrant le Champ du Père de Famille bien au-delà du Cercle Polaire ... jusqu'aux extrémités de la terre. « USQUE AD TERMINUM TERRAE ».

Premier mariage

Le samedi 6 août, à 9 heures du matin, avait lieu le premier mariage dans la nouvelle église d'INUVIK en présence d'une foule d'environ 200 personnes. Le R. P. R. Haramburu bénissait l'union de Frédéric Beaulieu, de Résolution et Agnès Jacobson. Souhaits de bonheur, prospérité et longue vie au jeune couple!

Retour

Samedi 6 août, à 10 heures et 30 minutes du matin, Monseigneur quitte la mission d'Inuvik pour l'avion qui l'attend sur la rivière. A 11 heures, nous la quittions à notre tour pour rejoindre le Sant'Anna qui nous attend au quai. Le Père Provincial a rejoint le groupe-du-quai pour saluer les partants. Le

temps est magnifique ... et cependant, notre bateau semble hésiter. Ne SERAIT-CE PAS SON DERNIER VOYAGE?

Mais fidèle jusqu'au bout, le Sant'Anna se reprendra et c'est au chant du Magnificat et de l'Ave Maris Stella que finalement il reprendra son essor ... tandis que de là-haut, dans le ciel bleu, le Pilote Missionnaire du CF. O.M.I. nous fait parvenir délicatement du haut de ses ailes l'Au Revoir de Monseigneur. Il est onze heures et trente.

Aklavik

Après dix heures de navigation, comme nous contournions une longue pointe, la sirène du couvre-feu se mit à sonner. Tout rayonnant de joie, le Père Philippe vient nous recevoir au débarcadère d'Aklavik. C'est demain dimanche, le 7 août. Messe basse chez les Soeurs à 7 heures a.m., par le Père Laferté. Grand-messe paroissiale à 7 heures p.m., par le Père Philippe. Récitation du chapelet à 7 heures.

Lundi 8 août: Chargement du bateau

Le Père Leising nous arrive avec Monseigneur, en route pour *Old Crow* où son Excellence doit rencontrer Monseigneur Coudert, O.M.I. Ce voyage eut lieu, mais fut retardé de trois jours à cause du mauvais temps.

Ce même jour nous quittions Aklavik pour la Rivière-Rouge avec nos nouveaux passagers: le Père Lévesque, le Frère Girouard, et les Soeurs Kristoff, Plante et Drolet. Ce sont, paraît-il, de véritables artistes, non pas « en herbe » mais en « bien », ... de véritables artistes en « musique ». Bénissons le Seigneur ! ! !

9 août

Nous arrivons à la Petite Rivière Rouge à midi. Là nous recevons avec joie pour le Foyer Grandin un garçon de 15 ans, Maurice Cardinal, petit-fils de Louis Cardinal. Départ ensuite pour Good-Hope ou nous arrivons le onze, à quatre heures de l'après-midi. Grâce au Père Brettar, nous recevons une autre recrue pour le Foyer Grandin, un garçon de 14 ans de descendance japonaise: Barney Masuzimi. Nous repartons le douze pour Norman Wells où les 13 et 14 se fera le chargement d'huiles sans compter les retardements.

14 août: Norman — Dimanche

Nous sommes arrivés à 7 heures du soir, à temps pour accepter l'invitation du Père Grias de leur chanter une Grand-messe de minuit. Les chants de la messe exécutés par la chorale de Soeur Kristoff furent rendus avec bonheur. Nous avons distribué une trentaine de communions en présence d'une quarantaine de personnes. Nous avons fait le déchargement immédiatement après la grand-messe vers les trois heures du matin. Il fait mauvais temps depuis 5 jours, cependant le vent semble diminuer.

Le 17 août, nous arrivons à Wrigley vers les dix heures du soir, en plein mauvais temps, et allons nous mettre à l'abri à 4 km. plus loin. Après arrangement fait et ne pouvant mieux faire, l'équipage sacrifie sa messe en faveur des gens. Le Frère Michel Dabrowski me conduisit chez ces pauvres qui pourront ainsi avoir leur messe de minuit et leur communion. Ainsi, par un acte de charité, 25 pauvres âmes perdues dans le bois ont eu au passage du missionnaire le bonheur d'entendre une messe et de recevoir dans leur coeur leur Divin Maître. Nous sommes revenus au bateau à deux heures du matin.

22 août: Simpson

Nous chantons la grand-messe. J'ai adressé quelques mots aux parents sur l'éducation de leurs enfants et sur le devoir des enfants d'obéir à leurs parents.

Le 23 août, nous sommes à Providence, et le 25, nous saluons les citadins de la Rivière-au-foin.

Le 27 août, nous sommes à Résolution ... pour assister au délabrement de ce qui fut un jour la *Belle Ecole* de Monseigneur Breynat.

En résumé

Partis de Smith le 18 juillet, nous étions de retour le 29 août. Notre voyage avait duré six semaines ou plus exactement quarante-deux jours, sans aucun accident. Et cela malgré les tempêtes, les coups de vent et la pluie qu'il nous a fallu traverser.

Toute notre reconnaissance à la *bonne Sainte Anne* pour sa *maternelle protection.*

Fort Smith, septembre 1960.

N. Laferté, O.M.I., chapelain.